

Séminaire « L'environnement, opportunité et vecteur pour l'emploi »

25 octobre 2007

Conclusions et clôture de la journée

**Laurence CARDINAL-ANDRE
Territoire Environnement Emploi**

Je vous remercie d'être restés pour ces conclusions.

Je voudrais commencer par une remarque d'ordre général : ce séminaire s'avère un réel point de départ pour bon nombre d'entre nous et pour des raisons très diverses. S'approprier la problématique d'emploi-qualification n'apparaît en effet pas si naturel, chacun étant pris par des préoccupations beaucoup plus techniques. De cette constatation a émergé dans chacun des ateliers un besoin commun de mise en réseau, afin de mutualiser nos connaissances, partager nos pratiques et nos retours d'expériences.

A cette fin, le réseau TEE s'engage d'ores et déjà à se positionner comme animateur de ces mises en réseau pour poursuivre dans la voie de cette prise de conscience autour de l'emploi et de la qualification, notamment à travers différents temps de rencontre.

Je cède la parole à Francis Thubé qui va nous rendre compte des conclusions des trois ateliers.

Francis THUBE

Directeur de l'Ifrée (Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement)

Je vais être bref, mais les animateurs et secrétaires d'ateliers présents pourront éventuellement compléter.

I. Sur l'urbanisme

Pour ce qui est du constat, il semble tout d'abord clairement établi que les perspectives d'emploi sont aujourd'hui limitées, et ce pour trois raisons : un manque de moyens, un marché plutôt fermé et une difficulté à identifier des profils de candidats.

Le deuxième point qui ressort de vos travaux est la nécessité de faire évoluer la commande publique, tant sous l'impulsion de l'Etat que des élus locaux, avec pour ces derniers, la nécessité d'une stratégie d'accompagnement pour élaborer une commande qui soit un réel moteur en termes de dynamique d'emploi et de qualification.

Quoi qu'il en soit, des propositions d'action ressortent de cette journée, notamment la mise en réseau et la mutualisation, selon trois entrées concrètes : des journées thématiques, comme il s'en est déjà tenues en juillet dernier, avec une remontée d'informations attendue de la part des acteurs de terrain ; des voyages d'études qui permettraient de nourrir la réflexion ; des bases de données, des sites Internet et des forums où trouver exemples, indicateurs... et pouvoir échanger sur ces questions.

Une réflexion plus approfondie autour de la formation est également nécessaire. En effet, l'offre en formation continue semble manquer de lisibilité et de moyens pour y accéder. Par ailleurs, les formations initiales dans le domaine universitaire semblent devoir évoluer pour une meilleure intégration de l'environnement dans les pratiques professionnelles.

Tous ces chantiers nécessiteront encore rencontres et production, sachant que deux axes de travail - l'Approche Environnementale sur l'Urbanisme et l'évaluation dans le domaine de la formation - semblent ressortir de façon prioritaire.

II. Sur l'eau

Un besoin de transversalité est ressorti, afin de mettre en lien les différents métiers, et rompre l'isolement dans lequel beaucoup de professionnels se sentent enfermés, tant dans leur territoire que dans leur métier. La question de la formation a, là encore, été abordée, avec des interrogations sur la formation initiale et des manques identifiés autour de la gestion de conflits ou la gestion de projets, sachant qu'une formation bien menée autour de la gestion de projets doit nécessairement aborder la gestion de conflits.

Enfin, la question récurrente des moyens, humains et financiers, était aussi au cœur des discussions, avec peut-être l'idée d'apparaître comme force de propositions sur lesquelles les financeurs puissent se positionner.

Parmi les éléments de réponses apportés figure encore une fois l'idée de réseaux : développer ceux existants, mettre en réseau les réseaux... De plus, le tout devra être lisible, tant pour les professionnels que pour les élus et les citoyens qui ont du mal à s'y retrouver.

Est également apparue l'idée d'un groupe juridico-technique par bassin versant pour réfléchir sur des aspects plus spécifiques. Il faut néanmoins veiller à ce que le dimensionnement et les acteurs de ces réseaux soient adaptés à la situation locale et attachés à la dynamique de territoire.

III. Sur l'énergie

La première question qui est apparue concerne l'énergie bois et la disponibilité réelle de cette ressource, qui ne semble pas avérée pour tous. En termes d'emplois, la logique serait plutôt à la requalification des emplois existants. Des possibilités de complémentarité entre le secteur marchand structuré tel qu'il l'est aujourd'hui et le domaine de l'insertion pourrait intervenir au préalable sur certains territoires d'accès plus difficiles, et rendre ainsi leur exploitation plus rentable.

Concernant le solaire, tant thermique que photovoltaïque, les emplois sont hautement qualifiés, faisant appel à un bagage de connaissances pluridisciplinaires pour ce qui est des techniciens. Des besoins se font également sentir en termes de technico-commerciaux, dans une logique de création.

Cette approche globale renvoie encore une fois à la question des formations, qui doivent rester dans une logique d'avancée permanente, car le domaine est en pleine évolution. La réflexion s'est orientée plutôt vers des organisations apprenantes et il a même été question d'apprendre à apprendre.

Les solutions de plateforme de ressources, de sites Internet ou de liens vers des sites existants semblent réalisables à assez court terme, peut-être même en s'associant à d'autres régions voisines.

La question de l'indépendance des logiques de formation par rapport aux fournisseurs et commerciaux de ce type de matériel s'est néanmoins posée de façon très prégnante. Il ne faudrait pas former des professionnels qui ne soient porteurs que d'une façon de faire liée à un matériel particulier.

Enfin, une dernière piste concerne des stratégies d'offres de service globales sur le solaire, sur le modèle de ce qui commence à se mettre en place en Autriche. Il s'agit pour le consommateur de payer un service comprenant un package complet d'équipement, d'entretien, de mise à jour...

Laurence CARDINAL-ANDRE

Différents niveaux d'action ont donc été proposés par les groupes constitués dans les ateliers, depuis des actions très opérationnelles et qui peuvent être quasi-immédiates, jusqu'à des actions qui demandent plus de temps et de travail collectif.

Nous allons faire en sorte que les trois prestataires qui travaillent avec Tee s'approprient toutes ces propositions et les intègrent dans la continuité des études, pour pouvoir réagir très vite et produire un plan d'action pour l'année 2008.

De surcroît, nous nous engageons à vous réinviter en janvier-février 2008 pour une restitution finale, par secteur, des études qui ont commencé à vous être présentées et avec une discussion autour du plan d'action. Nous pourrions ainsi l'enrichir, réagir ensemble sur ce qui nous semble ou non faisable dans notre région mais également avec les régions voisines et vous impliquer pleinement dans sa réalisation. Les groupes constitués en atelier aujourd'hui seront le noyau dur de ces réunions de travail, qui pourront s'enrichir de nouveaux participants. L'objectif est de pouvoir œuvrer concrètement et collectivement, puisque le souhait de TEE n'est pas de porter seul ce projet.

Pour ce faire, nous avons à cœur que vous puissiez disposer d'un maximum d'informations le plus rapidement possible. C'est pourquoi d'ici trois semaines tout au plus, vous pourrez consulter sur le site Internet de TEE le contenu de la séance plénière de ce matin, les conclusions ainsi que tous les diaporamas qui ont été projetés au cours de cette journée. Vous pourrez, ainsi, rapidement intégrer dans vos préoccupations professionnelles ce qui a été dit aujourd'hui. Pour les actes, que nous diffuserons sous forme de cédérom, il vous faudra en revanche attendre début janvier 2008.

La préoccupation du réseau TEE va être maintenant de continuer à faire vivre les trois groupes constitués aujourd'hui et de les enrichir au fur et à mesure de l'année 2008, dans une dynamique de réseau.

Francis THUBE

Je me permets enfin de préciser que Laurence Cardinal-André s'absentera durant quelques mois pour mener à bien sa maternité. Nous avons déjà veillé à son remplacement et Julie Le Bihen, qui est présente aujourd'hui, a été recrutée en milieu de semaine dernière. Le relais est donc assuré et nous pourrions ainsi respecter nos engagements.

Je tenais encore une fois à vous remercier de votre participation, actuelle et à venir.